



CERCLE INTERNATIONAL

L'Ouverture

Organe de communication du Cercle International Arts Humanisme Courtoisie

N°16

Editorial



Ilyavait eudans le temps les corporations, les confréries, les groupements religieux tels que les pénitents ou d'autres regroupements, mais jamais autant que depuis la loi de 1901 règlementant les associations.

Aujourd'hui ce sont des milliers d'associations qui à travers la France rassemblent, encadrent, soutiennent les dizaines de milliers de bénévoles qui au quotidien animent le pays par leur implication dans la société.

Une grande majorité de la population française fait partie d'associations diverses dont certaines humanitaires, clubs, confréries, académies, cercles ou autres groupements : littéraires, artistiques ou philosophiques.

Sommes-nous conscients qu'en nous engageant de la sorte, nous créons toutes les conditions pour faire Société, en servant de lien entre nous tous et en apportant souvent la chaleur et le réconfort auprès de ceux, qui pour une multitude de raisons se sentiraient sans cela hors de la société ou tout du moins en marge.

Cet engagement mérite d'être continué et amplifié.

Pierre Pérez - Président

Les sports extrêmes - Dr. Jacques LACROIX

Ils se jettent dans le vide, se lancent à l'assaut des sommets ou des océans. Masochisme ou quête d'identité ? Qu'est-ce qui pousse ces aventuriers de l'extrême à flirter avec la mort ?

La sociologie du sport définit les sports extrêmes par leur prise de risque très élevée et un rôle particulier donné à la sensation de peur intense, haut placée dans l'échelle des sensations. Et seulement le libre arbitre semble justifier ces actes.

C'est par cette introduction que le docteur Jacques LACROIX a captivé l'auditoire avec son exposé richement documenté et d'une précision ...chirurgicale. Illustrés par des projections d'une réalité saisissante, le wingsuit, le base jump, et la plongée sous-marine vous percutent, vous figent et vous interrogent.

Que cherchent les pratiquants ? A travers la quête des limites l'individu cherche ses marques, teste ce qu'il est, apprend à se connaître, à se différencier des autres, à redonner une valeur à son existence.



Le docteur Jacques Lacroix entouré de Pierre Pérez et Georges Benayoun

Sous la cloche protectrice qu'offrent nos pays riches, l'aventurier étouffe. Il a peur de s'encroûter. « L'empâtement mental s'attrape comme le foie gras, par gavages quotidiens ». Les adeptes de l'exploit sont alors capables de réactions physiques et mentales qui les surprennent eux-mêmes : la force au bout de l'épuisement, la lucidité dans le chaos, la révolte face au doute et l'envie d'abandon.

Alors l'aboutissement est d'atteindre l'extase pour récompense, de trouver sa vérité, pour ces chercheurs de jouissance victimes d'un processus de dépendance au couple infernal : plaisir et souffrance. Ils y font l'expérience de la peur intense, y testent leur rapport à la peur et sa gestion dans un processus de transformation de soi « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux »

Une invitation que les participants à cette conférence vont méditer... sans être certains d'y donner suite.

Claude Palomera

Visitez notre site officiel : www.ciahc.eu
Courriel : cercleinter.ahc@orange.fr

L'Ouverture



n°16 Janvier 2023

« La Flûte enchantée » (1791) de W. A. Mozart (1756-1791)



... suite du numéro 15.

Dans l'acte II le rideau s'ouvre sur le temple de la Sagesse, où se déroule l'Assemblée solennelle des Prêtres, « serviteurs des deux dieux égyptiens, Isis et Osiris », ces dieux dont certains philosophes francs-maçons épris d'égyptomanie tentent au 18ème siècle de réinventer les mystères.

Puis Sarastro, qui se présente ici tel le « Vénérable » d'une loge maçonnique lors d'une « Tenue », c'est-à-dire une réunion d'Initiés, évoque à présent l'initiation de Tamino, qui veut « déchirer les ténèbres qui voilent son regard pour apercevoir la lumière suprême ». Mais pour cela il va devoir affronter des épreuves dangereuses, pour lesquelles il aura besoin du soutien des prêtres, qui l'aideront sur le chemin de la Connaissance. Elèves, prêtres, Grand Prêtre, tout ceci rappelant les trois grades des loges maçonniques : Apprenti, Compagnon et Maître.

Dans une magnifique prière, empreinte d'une grande spiritualité, Sarastro demande enfin aux dieux Isis et Osiris « d'accorder l'esprit de sagesse au nouveau couple et de les recevoir dans leur demeure s'ils venaient à mourir ».

Le parcours initiatique des deux jeunes gens, inspiré des rites maçonniques, débutera par l'épreuve du silence, à laquelle Tamino se soumettra en élève modèle, malgré le risque de plonger un jour Pamina dans un profond désespoir, car il ne répondra pas

à ses questions. Persuadée qu'il ne l'aime plus, dans une magnifique aria exprimant une émouvante douleur élégiaque, Pamina envisagera même la mort libératrice comme la seule issue à ses tourments. Pendant ce temps l'oiseleur va multiplier ses pitreries, animé uniquement du désir « de dormir, boire, manger et de mettre un jour la main sur une jolie petite femme... une tourterelle » !

Dans un autre registre, Pamina va elle aussi subir une série d'épreuves, avec tout d'abord Monostatos qui veut toujours assouvir sa passion malsaine pour elle, ce Maure incarnant à cette époque-là le « fantôme européen du nègre lubrique », auquel Mozart va toutefois attribuer des sentiments humains, ce qui constitue déjà en soi un grand pas en avant.

D'autre part Pamina devra également affronter le courroux de sa mère, la Reine de la Nuit, dont la voix explose dans un air mondialement connu de haine et de vengeance, avec fa suraigus, spectaculaires arpegges lancés jusqu'au contre-fa, périlleux triolets, que quelques sopranos seulement parviennent à chanter ; cette Reine au bord de la folie, ne se maîtrisant plus, demande en effet à sa fille de tuer Sarastro et de lui rendre le « puissant cercle solaire aux 7 auréoles » que Sarastro porte sur sa poitrine. Car le mari de la Reine, le père de Pamina, le prédécesseur de Sarastro, a légué à Sarastro et non à elle, son épouse, ce fameux instrument du pouvoir, dont elle s'estime frustrée : « Si Sarastro ne succombe pas de ta main... tu ne seras plus ma fille... Ecoutez, dieux vengeurs ! Ecoutez le serment d'une mère ! » s'écrie-t-elle à la fin.

Dans sa célèbre réponse à Pamina, Sarastro (remarquable voix de basse), prônant le pardon, le triomphe de l'amour sur l'esprit de haine et de vengeance, explique qu'il sait tout sur les intentions et les sentiments de la Reine.

Or ces deux passages, les imprécations de la Reine et la réponse de Sarastro (couple ô combien antagoniste !) constituent le nœud central de toute l'œuvre : la Reine

de la Nuit, dont le nom à lui seul évoque les ténèbres, symbolise l'ignorance, les préjugés, les mensonges, l'obscurantisme ; mais dans ses excès, sa passion dévastatrice, elle est également la représentante du « Sturm und Drang » (« Assaut et Tempête »), un courant du 18ème siècle, précurseur du romantisme allemand, qui s'opposait au courant précédent, appelé « Aufklärung » ou Philosophie des Lumières, dont Mozart est un adepte. Et Sarastro, le Grand Prêtre de la Lumière, donc de la connaissance, de la vérité, de la sagesse, qui va jusqu'à pardonner à ses ennemis, n'est donc pas « le démon puissant et maléfique » décrit par la Reine, mais il évoque par maints aspects le souverain éclairé, ou « despote éclairé », tolérant, généreux, affirmant que "la sagesse et la raison vaincront". Malgré le fait qu'il séquestre Pamina, qu'il a enlevée, malgré la présence d'esclaves dans son domaine et son apparent mépris des Noirs, qu'il peut faire fouetter, malgré quelques propos misogynes, il est bien le représentant des idées propagées par tous les philosophes du siècle des Lumières (Montesquieu, Diderot et d'Alembert, Rousseau, Voltaire...), avec souvent leurs contradictions...

En tout cas et pour le plus grand bonheur de Mozart ce fameux « Air de Sarastro » était chanté régulièrement dans la loge maçonnique de « l'Espérance couronnée » que le compositeur a fréquentée à la fin de sa vie après celle de la « Bienfaisance ».

Précisons qu'au cours de ce 18ème siècle, les idéaux de la franc-maçonnerie, alors très influente, furent très prisés par de nombreux aristocrates ainsi que par une grande partie de l'intelligentsia européenne dite « éclairée ».

Ce deuxième acte se termine sur un grand Finale composé de 5 remarquables tableaux : Dans le premier, l'intervention providentielle des trois Garçons empêche Pamina de se suicider.

*Maryse Carrier
... à suivre*

La Courtoisie au fil des âges (2ème partie)

Léon Gautier (1832-1897) décrivait la courtoisie en ces termes : « L'enseignement moral tombait aussi (non pas uniquement des prêtres et du clergé) des lèvres de tous ceux qui entouraient le jeune baron (l'enfance du baron – extrait de « la Chevalerie » 1895) et il se confondait avec l'enseignement de la politesse, du maintien, des bonnes manières. Un mot résumait toute cette pédagogie élevée, un mot qui est un des plus beaux de notre langue et qui rend le même son que chevalerie et honneur : Courtoisie ».

La France du XII et XIII siècle.

Elle est composée de plusieurs régions indépendantes gouvernées par les vassaux du roi et les comtes. Ces derniers, bien que sous l'influence du roi, acquièrent au fil du temps une grande autonomie politique et petit à petit cette autonomie engendra des conflits d'influence entre les régions elles-mêmes.

Deux des plus importantes, l'**Aquitaine** et la **Champagne** vont jouer un rôle majeur dans l'expansion géographique de la **courtoisie**.

Elle naît au début du XIIe siècle, dans l'entourage des seigneurs du Midi, en pays de **langue d'oc**. Et c'est sur ce territoire que la conception de l'amour courtois inspire la poésie lyrique. Ce sont les **troubadours** et leurs chansons courtoises qui ont le mieux exprimé la fin Amor (**amour** pur en occitan, appelé aussi « **amour** courtois » dans lequel se mêlent passion et désespoir, plaisir et souffrance car il s'agit le plus souvent d'une relation secrète).

Le mariage, en 1137, d'**Aliénor d'Aquitaine**, (petite-fille du troubadour Guillaume IX) avec **Louis VII**, futur roi de France, va jouer un rôle majeur dans la prise territoriale de la courtoisie. Aliénor en apportant en dot le **duché d'Aquitaine**, où régnait, grâce à son père Guillaume X, une atmosphère raffinée, au milieu de gens cultivés qui prônaient l'amour, les lettres et les beaux-arts, le faste et les plaisirs, va influencer durablement la cour du



roi qui regroupait beaucoup d'ecclésiastiques qui donnaient souvent le ton à une vie assez monacale et austère.

Mais son mariage avec Louis VII est voué à l'échec et 15 ans après (mars 1152) ils

vont divorcer, à la stupeur générale. Elle reprend sa dot dont le royaume d'Aquitaine et repart vivre chez elle. Tout aussi rapidement, deux mois plus tard, elle épouse le roi **Henri Plantagenêt**, comte d'Anjou, Duc de Normandie, et **futur roi d'Angleterre**. Seront donc rassemblées par ce mariage les terres de Guyenne et Gascogne, de Poitou, du Limousin, d'Angoumois, du Périgord, de la Saintonge, et de la Manche.

Entre temps, la courtoisie continue à se répandre à travers le territoire.

La cour de Champagne et sa mécène, Marie de Champagne

Marie, fille d'Aliénor d'Aquitaine et du roi de France influencée dès son plus jeune âge par sa mère, n'eut de cesse après son mariage avec le **Comte de Champagne**, de transmettre l'éducation reçue de sa mère.

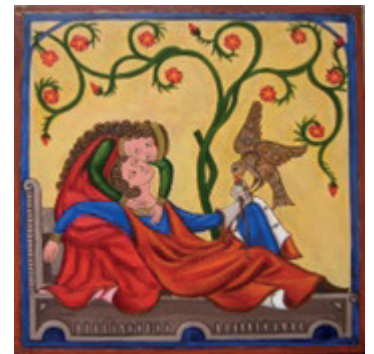
Dans son nouveau royaume elle deviendra à son tour une figure emblématique de la dame courtoise. Comme l'avait fait Aliénor avant elle, elle se consacrera aux beaux-arts et à la **courtoisie**, et fera de la cour de Champagne la deuxième grande région où elle va se développer. **Marie de Champagne** deviendra en quelque sorte mécène des artistes et gens de lettres leur offrant tout à la fois, l'estime, le logis et la nourriture, leur permettant ainsi d'acquérir la notoriété.

Lorsque la tradition courtoise passe du **sud** au **nord** (la France de **langue d'oïl**), grâce aux **trouvères** (Guiot

de Provins, Conon de Béthune, Gacé Brulé, Thibaud de Champagne, etc.), elle est considérablement modifiée. La nouvelle fin 'Amor s'intègre à la morale traditionnelle et préserve les exigences de la loi sociale et de la religion. Elle se vit désormais au sein du mariage d'amour.

La définition de la fin 'Amor change en même temps que le genre littéraire des textes, passant de la poésie aux romans courtois en vers (Chrétien de Troyes, Marie de France sont à l'origine des plus originales et des plus audacieuses illustrations de cette religion de l'amour courtois).

Cet art de vivre ne tarda pas à se propager rapidement dans toute l'Europe :



En Allemagne grâce aux Minnesänger (poésie lyrique), en Italie sous la forme du dolce stil nuovo (nouveau courant littéraire fortement influencé par la poésie en langue vernaculaire, en particulier sicilienne et toscane), en Angleterre, en Espagne et au Portugal.

La courtoisie de toute évidence fut un courant de pensée très important au Moyen Age développé par Aliénor d'Aquitaine et sa fille, Marie de Champagne. Ce furent les valeurs à la cour, que l'on classe en 3 grandes catégories : l'amour, l'honneur et la fidélité, le courage. Nous devons à la courtoisie le bonheur d'avoir ouvert la porte aux belles choses et aux belles lettres.

On peut se demander alors, ce qu'il en fut des siècles qui ont suivi et quelle a été l'influence des différents Rois vis-à-vis de la courtoisie ?

Daniel Maille

La Dame à la Licorne

Cœuvre incontournable de l'art de la tapisserie de la fin du **XV^e** siècle, la tenture dite de La Dame à la Licorne est une composition de 8 tapisseries découvertes par Prosper Mérimée et Georges Sand au **XIX^e** siècle ; 6 sont conservées au Musée National du Moyen-Age à l'Hôtel de Cluny à Paris, les 2 autres n'ont jamais été restaurées.

Ce chef-d'œuvre aux mille fleurs et jardins féeriques a fait couler beaucoup d'encre, nombreux sont ceux qui ont tenté d'en percer les mystères ; les interprétations des historiens, poètes, philosophes, voire politiques s'affrontent en l'absence d'écrits laissés par les créateurs et le commanditaire Antoine II Le Viste.

La récente exposition des 6 tapisseries au Musée des Abattoirs à Toulouse permet de se plonger ou replonger au cœur de ce célèbre chef-d'œuvre, véritable monument initiatique. Il est difficile de s'imprégner des concepts de l'époque car nous n'avons pas du tout la même culture et la même approche des choses ; en outre notre regard selon s'il est masculin ou féminin n'observe pas la scène de la même manière.



La signification généralement donnée aux 5 premières tapisseries est celle de l'allégorie des 5 sens. Mais qu'en est-il de la scène décidément mystérieuse qui porte l'inscription « A mon seul désir » ? Leur symbolisme est extrêmement fort et leur puissance transcendante aussi, est-ce le fruit du hasard ou une volonté délibérée du cartonnier ? Il faut laisser libre cours à notre imagination.

Elles présentent des caractéristiques communes. Leur taille est impressionnante entre 3 et 4 mètres de haut, entre 3 et 5 mètres de large. Serait-ce la volonté de son commanditaire d'afficher sa noblesse, sa grandeur ? Elles arborent chacune un fond rouge lumineux, le rouge garance, symbole de la richesse et de la puissance au Moyen-Age, symbole du feu, de l'amour, de la force ; à la fois s'enflammer et se brûler. En leur centre, un tapis rond ou oblong de couleur bleu nuit sur lequel se déroule chaque scène. Est-ce un univers nocturne que les croissants de lune sur l'étendard renforcent ? Le cercle englobe les 4 saisons représentées par les arbres, éternel recommencement de la vie. Une profusion de petites fleurs et de feuillages disposés de façon régulière sur le fond rouge et le tapis, d'où l'appellation de chef-d'œuvre « aux mille fleurs ». La fleur symbole d'engagement tout en étant éphémère. Des arbres ou arbustes apparaissent sur les 6 tapisseries symboles de qualités et des saisons : l'oranger étant la générosité, le printemps ; le pin étant la longévité, la hardiesse, l'été ; le chêne étant la force, la solidité,

la majesté, l'automne ; le houx étant la résistance, la prévoyance, l'hiver.

Sont insérés des animaux domestiques, sauvages, mystiques connus au Moyen-Age avec leur symbolique particulière, certains représentés de multiples fois : le lapin 34 fois dans 6 positions différentes, symbole de chasse et de reproduction ; le chien fidèle compagnon incarne le foyer conjugal ; le singe, symbole du mal, de la ruse, de la charpardeuse ; les ciseaux.

La Dame apparaît toujours au centre de la tapisserie, encadrée par le lion à sa droite, par la licorne à sa gauche. Le lion incarne la force, la puissance, la masculinité ; roi des animaux, il protège. Dans la tradition chevaleresque, il incarne la noblesse du cœur et de l'âme ; gardien du seuil il veille à ne laisser entrer que des êtres au cœur pur. Est-ce en référence à la famille lyonnaise Le Viste qu'un lion figure sur chaque tapisserie ? Ou est-ce parce que le lion porte à lui seul de nombreux symboles ?

La licorne est un animal mythique ; sa représentation la plus connue est celle qui illustre la série des 6 tapisseries dites de « la Dame à la Licorne ». D'inspiration chrétienne, dans le symbolisme médiéval, la licorne dite unie incarne la pureté, la virginité. Animal mystérieux, hybride du cheval et de la chèvre ; le cheval a un rôle de guide, de protecteur pour son cavalier ; la chèvre chemine sur les chemins escarpés. La licorne est difficile à approcher, à apprivoiser ; sa corne torsadée évoque la vie. Dame Licorne a été pourchassée par les ecclésiastiques après avoir été une image christique.

La taille des tapisseries, leurs couleurs, la diversité de la flore et de la faune décrivent non seulement la richesse et l'étendue du domaine de la famille Le Viste mais également sur le plan allégorique la vision d'un jardin d'Eden où chaque humain et chaque espèce vivent en totale harmonie.

La Dame est accompagnée d'une demoiselle toutes deux élégamment vêtues avec bijoux et coiffes luxueuses. La beauté de la Dame est représentée traditionnellement par la finesse de ses traits, par la longueur et la blondeur de ses cheveux. Elle renvoie l'image parfaite de la jeune fille noble, empreinte de délicatesse, sensible à la nature, à la musique, sûrement conforme aux attentes de l'époque ?

à suivre...
Corinne Vidalenc

Hommage à Remy Peyranne par Aline Llareus-Dinier

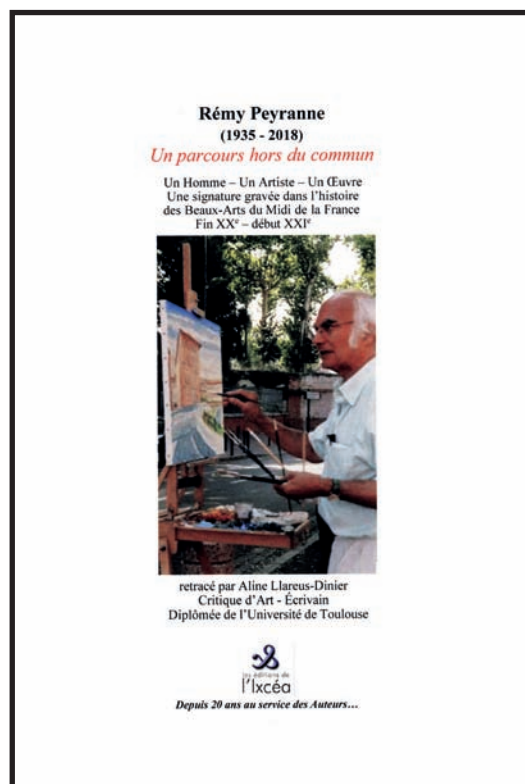
En introduction à cette soirée d'automne, la critique d'art Aline Llareus-Dinier a rendu hommage à l'artiste peintre toulousain Remy Peyranne, dont l'épouse nous a fait l'honneur de sa présence.

Rémy PEYRANNE – Un parcours hors du commun. Tel est le titre du magnifique ouvrage que vient de commettre Aline Llareus-Dinier à la mémoire de l'un des plus grands peintres toulousains.

Vouloir résumer sa vie et son œuvre est une gageure tant elles furent riches, diverses, iconoclastes, insoupçonnées. Du dessin à la sculpture, au chant d'opéra et même à la boxe, Remy Peyranne se définissait comme « un artisan de la vie au service des autres ». Pour certains il était même un mélange de Molière et de Nougaro. Il avait le don reconnu celui de « l'art de la mémoire ». Dans l'immense liste de ses œuvres Toulouse et sa région occupent une place centrale. Il y est né, il y a exercé en tant que Professeur aux Beaux-Arts pendant de longues années.

Un cursus impressionnant pour ce peintre de la « Vie » qui savait maîtriser la justesse de l'observation, la précision du trait, qui savait saisir la subtilité d'un éclairage qui transforme le banal du quotidien en moment d'exception.

Cet immense artiste a reçu la consécration qu'il mérite en 2020, le parvis de l'Ecole des Beaux Arts de Toulouse portera désormais le nom de Remy Peyranne.



Le conseil d'administration du CIAHC



Saurez-vous mettre un nom sur chacun des visages ?

Foliephonie

Ne cherchez pas ce mot chez Littré, Larousse, ou Google il n'existe pas ! Mais... Aujourd'hui Cacophonie est en vogue ! Elle est la norme du jour où chacun y va de son couplet, de ses enquêtes ou contre enquêtes, pro vax et anti vax et j'en passe (et qui ne sont pas meilleures !!).

Polyphonie pourrait peut-être servir : c'est un mot qu'il faudrait écouter comme une musique, un rêve d'harmonie, dont le « la » serait une langue aux mots comme pluriels mais aussi singuliers...

Harmonie dans laquelle chaque culture, chaque opinion, auraient la liberté de jouer sa partition avec un point d'orgue unificateur celui d'une langue commune. Les grands débats d'échange ont la cote aujourd'hui. En principe ils devraient être motifs à dialogues, compréhension, écoute et respect de l'autre et de ses désirs, fondateurs d'une cohésion autour d'un projet commun qui favoriserait l'entente entre citoyens sans risquer d'instaurer l'orthophonie !!.

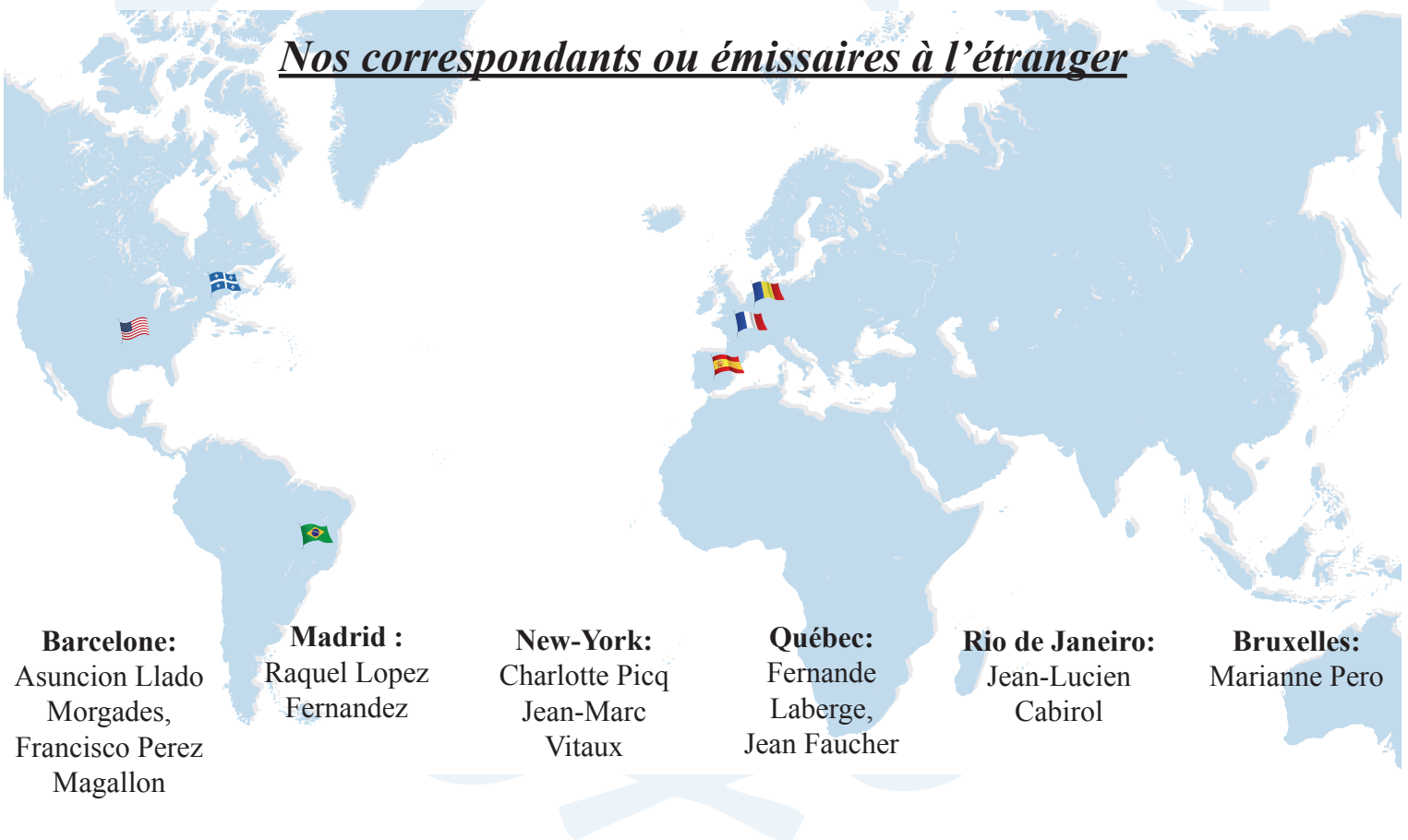
Si nous écoutons, si nous voulons vivre une polyphonie démocratique à la française, il faudrait la rendre symphonique dans une fraternité qui tisserait un lien entre tous...

Utopie ? Peut-être ! Mais sans utopie il n'est pas d'avancée possible même s'il faut douter que l'on puisse un jour réunir des peuples différents autour d'une même langue alors que ceux qui vivent dans le même pays n'arrivent plus à s'écouter !

Puisse l'espérance dépasser les clivages stériles des comportements extrêmes et créer l'unité autour du seul lien qui doit réunir les hommes : celui de l'humanité.

Dadoo Bapt

Nos correspondants ou émissaires à l'étranger



Barcelone:
Asuncion Llado
Morgades,
Francisco Perez
Magallon

Madrid :
Raquel Lopez
Fernandez

New-York:
Charlotte Picq
Jean-Marc
Vitaux

Québec:
Fernande
Laberge,
Jean Faucher

Rio de Janeiro:
Jean-Lucien
Cabirol

Bruxelles:
Marianne Pero

Remise des palmes d'honneur

Docteur Jean OUSTRIN



Jean Oustrin recevant les Palmes d'Honneur entouré du Président Pierre Pérez et Claude Palomera

Vouloir évoquer Jean OUSTRIN vous place immédiatement devant un choix de priorité : aborder l'homme dans sa dimension professionnelle ou celui profondément investi dans le milieu associatif au service des autres. Dans l'un comme l'autre il s'agit d'un don de soi fermement ancré dans le personnage, sans en distinguer l'environnement ni les bénéficiaires qui au demeurant peuvent être les mêmes.

Docteur en pharmacie, Docteur es sciences physiques, Agrégé des sciences pharmaceutiques, Doyen honoraire de la faculté des sciences pharmaceutiques de l'Université Paul Sabatier, chargé de recherche au CNRS, Expert auprès du Ministère de la Santé et auprès de l'Agence Européenne du Médicament... en se gardant d'être exhaustif. Voilà pour la carte de visite que l'on pourrait compléter par : Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Palmes académiques.

Mais ce que tient à distinguer surtout le Cercle International c'est son engagement et son parcours auprès de nombreuses associations. Avec le Lions Club International : Président du Conseil des Gouverneurs de France, Président des Centres Culturels des Lions clubs de France, Directeur International, membre de l'International Board à Chicago. Mais aussi Président de l'Association des donateurs de voix, Président de l'Association Kouki Colis de vie, mais aussi dans son éclectisme : membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse, membre de l'Académie d'Occitanie.

Pour tous ses engagements à l'écoute et au service des autres, avec une empathie et une bonne humeur légendaires, il ne pouvait que mériter la distinction qui lui échoit.

Docteur Dominique HORNUS



Dominique Hornus recevant les Palmes d'Honneur entourée du Président Pierre Pérez et Serge Gambelin

C'est peu dire que le Docteur Dominique HORNUS est une femme engagée. Le respect et la bienveillance sont les deux mots qui guident ses actions au quotidien, et qu'elle a mis en pratique dans deux univers qui ont marqué toutes les étapes de sa vie : la médecine et l'escrime.

Médecin anesthésiste-réanimateur et diplômée de toxicologie, elle a débuté l'escrime à 10 ans.

Deux destins croisés qui l'amènent aujourd'hui à être médecin de la Ligue Occitanie d'escrime, et médecin des équipes de France d'escrime handisport. En marge de ces fonctions elle s'investit dans la prévention des violences, dans la retraite des sportifs de haut niveau, dans la prévention des accidents médicaux chez les vétérans et dans le sport-santé. Elle fait partie aussi de la commission « équité et égalité des genres » de la fédération internationale d'escrime handisport.

En 2014 elle crée l'association RIPOSTE qui propose une pratique de l'escrime adaptée aux patients atteints de cancers, et plus spécifiquement aux femmes opérées d'un cancer du sein. Cette association coordonne les 95 salles d'armes agréées en France, et plus de 1000 femmes se reconstruisent grâce à l'escrime après leur cancer. RIPOSTE parraine plusieurs salles en Italie, Suisse, Belgique, Canada. En parallèle le Dr HORNUS a participé à l'élaboration d'un guide de prescription du sport par les médecins, le médicosport-santé.

Elle résume elle-même son engagement : « l'escrime et la médecine sont mes passions, le sport-santé mon combat et la santé de mes patients et de tous les sportifs mon objectif ».

A la fin de cet assaut...elle a su nous toucher !

Les nouveaux chartistes



L'intérêt pour notre association ne se dément pas, pour preuve l'accueil de 4 nouveaux chartistes au cours de notre soirée d'automne.

C'est sous la houlette de notre incontournable maître de cérémonie, Serge JOP, que les impétrants ont clamé haut et fort leur engagement aux valeurs du CIAHC.

Ainsi vous reconnaîtrez sur la photo (de gauche à droite) : Mme Louise BLANDIN-LABORY, Mme Manon CABARE, Mme Sophie DESOMBRE et Mr Romain GALTHIE.

Bienvenue au sein de notre Association !

L'Amitié

Qu'il y a-t-il de plus noble au monde qu'une véritable Amitié ?

L'Amitié authentique est fondamentale pour l'homme. Elle se construit au fil du temps et nous équilibre. Elle est fondée sur l'honneur, la vérité et la confiance.

Vraie et impulsée par une force d'âme, l'Amitié rend l'être humain unique. C'est une science du bien qui se caractérise par des signes incontestables d'affection. Cela se traduit par des liens très forts tissés entre personnes qui se reconnaissent à travers des souvenirs gravés dans leur mémoire.

L'une des grandeurs de l'Amitié est d'agir pour le bien de l'autre sans être pour autant un membre de sa famille. Son importance n'est plus à prouver : respect de la personne, fous rires et sensation de vide lorsque nos amis viennent à nous manquer.

Sans oublier le partage d'un soutien moral qui rend toute dignité à ceux que l'existence a maltraité psychologiquement ou physiquement.

Quand l'acceptation et l'affection sont réciproques, les vrais amis sont là pour la vie. Ils sont une souche indépendante de nous-mêmes et font partie intégrante de notre existence.

Nous avons besoin de passer plus de temps ensemble afin de créer une synergie qui nous permet d'avancer et d'accroître notre bonheur.

Le développement d'une idéologie collective permet aussi de trouver des solutions qui se matérialisent par une pluralité de conseils bénéfiques pour la satisfaction de chacun. Il est vrai que cent cerveaux valent mieux qu'un.

L'Amitié peut être plus forte que l'Amour. Elle est la récompense qui attend les vertueux, mesure de l'excellence d'un homme.

David Haïk

Conseil d'administration du Cercle International Arts Humanisme Courtoisie

- Pierre Pérez - Pdt ●
- Marie-José Bourgeois-Ferrero - V-Pdt ●
- Claude Palomera - V-Pdt ●
- Marie-France Marchi - V-Pdt ●
- Claudine Carneau - Sct ●
- Serge Gambelin - Sct adj ●
- Philippe Carneau - Trs ●
- Mercédès Dardier - Trs adj ●
- Christine Daguy - Ambassadrice ●

- Jean-Claude Abadie ●
- Georges Benayoun ●
- Martine Jop ●
- Serge Jop ●
- Jean Laban ●
- Murielle Larribeau-Mathe ●
- Daniel Maillé ●
- Georges Miatto ●
- Jean-Hugues Surleau ●
- Raymond Vié ●
- Jean-Marc Vitaux ●



Directeur de la Publication :

Pierre Pérez

Directeur de Rédaction :

Claude Palomera

Comité de rédaction :

Marie-José Bourgeois-Ferrero

Claudine Carneau

Philippe Carneau

Martine Jop

Serge Jop

Murielle Larribeau-Mathe

Mise en page :

Matthieu Larricq